



450 Seventh Avenue, Suite 601 | New York, NY 10123  
TEL +1-347-470-6232 | FAX +1-866-211-8479 | Info@OrisaCDC.org | www.OrisaCDC.org

**PROFESSIONAL SKILLS. COMMUNITY INTERESTS.**

13 décembre 2011

Sa Sainteté le Pape Benoît XVI,

Nous, le Conseil exécutif de la Orisa Community Development Organization (Orisa CDC), une organisation basée aux Etats-Unis à but non lucratif dédiée à l'autonomisation économique et sociale des praticiens des traditions Orisa - une des religions autochtones du Bénin, un pays que Sa Sainteté a récemment visité - écrivons cette lettre en réponse à l'exhortation récemment dévoilé, *Africae Munus*. Bien que nous comprenons le désir de faire ce que Sa Sainteté sente à être un devoir en tant que Pape, il ya plusieurs portions de l'exhortation que nous, les gens de descendance africaine et les praticiens des religions africaines autochtones, avons trouvé profondément troublant. Nous espérons que Sa Sainteté envisage d'entrer en dialogue avec nous et ceux qui se sont alliés avec nous dans la quête pour faciliter des relations interreligieuses qui vont vraiment permettre à chacun d'entre nous à «vivre notre foi librement» - une idée formulée par votre prédécesseur, le Pape Jean-Paul II sur sa visite à Cuba en 1998.

Des nombreux praticiens et des érudites des religions autochtones à travers du monde, y compris beaucoup d'entre nous de la Orisa CDC, ont été encouragés par la récente réunion que Sa Sainteté a organisé au Vatican dans lequel Sa Sainteté a rallié avec divers dirigeants religieux à dénoncer l'extrémisme religieux et la violence. Nous avons été particulièrement rafraîchis par votre inclusion des chefs religieux traditionnels d'Afrique et des Amériques dans le dialogue et par votre censure de la violence historique commise au nom du christianisme. Compte tenu de ce sentiment d'inspiration, il a été profondément décevant qu'un peu plus d'un mois plus tard Sa Sainteté publierait un décret comme l'*Africae Munus* qui, à notre avis, est une demande pour la violence culturelle systémique contre des Africains.

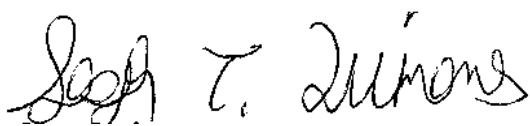
En particulier, votre demande pour «l'inculturation profonde» et «l'évangélisation en profondeur de l'âme africaine» est alarmante. Ces déclarations, bien que ne incitent pas la violence physique, encouragent certainement des formes de violence culturelle qui réinscrivent Africains - et beaucoup d'autres peuples non chrétiens et non blancs par extension - comme primitifs et ont besoin d'une «civilisation» qui, prétendument, seul le christianisme peut offrir. Bien que formulée en termes de l'amour divin de Dieu, la réalité de l'*Africae Munus* est que, en appelant à l'évitement des religions africaines autochtones et ce que Sa Sainteté appel des formes «excessivement africains» du christianisme, il est essentiellement un appel à l'évitement des cultures africains, comme compréhensions spirituelles sont très profondément ancrées dans les cultures de la plupart des peuples africains. Une grande partie du milieu culturel catholique - y compris le célibat des prêtres, et le dogme rigide et d'exclusion - est en contradiction directe avec les valeurs et les éthiques culturelles africaines, qui sont en grande partie inclusif et centrée sur la famille. En tant que tel, en cherchant à «profondément évangéliser» et de remplacer les moyens autochtones de la réconciliation - qui sont largement communales - avec la confession personnelle individualisée, est égale a chercher à changer directement l'orientation et compréhension cultural entière, du Africaine jusqu'une eurocentrique chrétienne, et encore, faire valoir des conceptions eurocentriques étrangers comme supérieurs à leurs propres compréhensions natales. Ces mesures équivalent à un impérialisme culturel dans le court terme et de génocide culturel dans le long terme. Les deux ont été tentées auparavant et nous considérons ni acceptable.

Bien que Sa Sainteté exprime consternation face à la réalité de la «double appartenance» - que signifie une affiliation à la fois avec le christianisme et des religions africaines autochtones – en Afrique, il est impératif de comprendre que si n'était pas pour la double affiliation, l'Église Catholique aurait beaucoup moins adeptes en Afrique, en Asie et les Amériques. Contrairement à l'affirmation dans l'article 91 du *Africae Munus* qui dénonce les «sectes syncrétiques qui ont surgi au cours des dernières décennies», ces sectes ont été en existence pas pour quelques décennies, mais des centaines d'années. Et ils ont émergé précisément parce que les Africains et autres peuples autochtones étaient «profondément évangélisé» sur l'invasion de leurs terres, l'asservissement de leur corps et comme un résultat de la déclaration de l'Eglise des «païens» comme «ennemis du Christ» dans le *Pontifex Romanus* et autres bulles papales profondément problématique - plusieurs que n'ont jamais été officiellement annulée. Bien que des nombreux peuples nominalement avez convertis pour diverses raisons, il est clair qu'ils n'ont jamais abandonné la compréhension culturelle natale. Et nous ne croyons pas qu'ils doivent continuer à être poussés à le faire maintenant.

Donné le climat de racisme intense, l'eurocentrisme et le christocentrisme qui ont persisté sur cette planète pour au moins les 500 dernières années, nous de la Orisa CDC voyons la survie des religions et des cultures africaines - et toutes les cultures et religions autochtones - comme un miracle et une bénédiction. Peuples du monde entier reprendront leurs cultures, leurs terres, les langues et les religions et ils ne seront plus rester avec les bras croisés tandis que leurs religions, cultures et eux mêmes sont dénoncés par ceux qui croient qu'il n'y a qu'une seule «bonne manière» d'être et de vivre sur cette planète. Bien que nous comprenions que certains cherchent à évangéliser les autres sont vraiment bien intentionnés, nous affirmons notre droit de refuser respectueusement l'évangélisation et de vivre nos vies comme nous choisissons sans aucune forme d'ingérence, bien intentionnée soit-elle.

Le corpus des connaissances sacrées des Yorùbá, connue sous le nom odù Ifá, nous enseigne que nous devons vivre en équilibre et en harmonie avec le monde, pas dans la domination sur elle. En conséquence, nous n'avons aucun désir de dominer ou d'éliminer le christianisme - ou toute autre religion - et nous n'évangélisons ou cherchons à présenter nos modes de vie comme les seuls moyens. Ce que nous désirons est un véritable dialogue ouvert et fructueux qui respecte la dignité humaine, la liberté religieuse et le droit d'autodétermination pour tous les peuples. Nous sommes heureux d'engager dans un dialogue avec Sa Sainteté et espérons que Sa Sainteté envisage de modifier l'*Africae Munus* à l'extirper de son contenu offensant. Cet acte serait de montrer au monde que l'Eglise Catholique ne s'intéresse pas à la domination, mais en exprimant un amour vraiment pour l'humanité illustre par le Christ.

Signé,



Joe T. Quinones

*Chairman*

The Orisa Community Development Corporation